



Louise travaille dans une usine à enfiler des baleines de parapluie depuis 40 ans et c'est avec fierté qu'elle fait partie des petites mains qui donnent vie à des créations uniques et de qualité. Contrairement à ce qu'en pense son fils Antoine, exportif devenu Youtubeur, ce n'est pas parce qu'elle passe 50% de sa vie à l'usine et 50% dans sa cuisine qu'elle est déconnectée du monde qui l'entoure. Comme un affront et pour lui prouver qu'elle a encore son mot à dire, Louise s'engage en politique: elle va se présenter aux élections municipales ! Accompagnée par

Jacqueline, son amie et collègue, elle part à la conquête de sa ville, sa belle ville, qui la vue grandir.

Myriam Boyer, en une Louise pleine de bonhomie et de tendresse, part à la reconquête de sa confiance en elle et de ce regard administratif que lui portait Antoine. La politique, la famille, l'amour, l'amitié ou encore l'engagement sont autant de valeurs évoquées dans Louise au Parapluie. C'est doux mais drôle et piquant à la fois. Un joli trio porté de main de maître par l'incroyable Myriam Boyer que l'on ne présente plus, le tout planté dans un univers à la décoration vieillotte qui nous rappelle les maisons de nos aïeux à la campagne.

On se revoit en plein repas de famille, entouré de ceux qui nous sont chers et ce, malgré les débats parfois houleux qui peuvent surgir entre les différentes générations. Un petit coup de nostalgie, de rire et d'amusement pour cette pièce qui nous met du baume au cœur. On passe un joli moment avec ces trois comédiens que l'on quitte en ayant l'impression de faire un peu parti de leurs vies.

M.M